

Bourse : Alstom optimiste, Sony dans le rouge

La

Bourse de Paris s'est essayée sans succès à la barre des 3800 points. L'indice parisien CAC40 termine sur un recul symbolique de 0,09% à 3.782,09 points. Il en va de même à la **Bourse de New York** où le marché termine lui aussi en ordre dispersé. Si le Dow Jones clôture en hausse de 0,32% à 10.478,16 points, le Nasdaq se replie de 0,21% à 2.032,53 points. Sur le front des indices économiques, pourtant, l'indice de confiance des consommateurs américains a rebondi en avril, à 92,9, et les ventes de logements neufs ont progressé de 5,7% en mars. En France, l'Insee a révisé à la hausse son indice de croissance du PIB pour 2003, qui passe de 0,2% à 0,5%. C'est une bonne nouvelle toute relative, car si notre économie part de moins bas pour rebondir, sa progression encore légère demeurera anecdotique à défaut de 'spectaculaire' ! Quant au nombre de permis de construire délivré au premier trimestre, il progresse de 19,4%. Le **dollar** continue de s'inscrire à la baisse. Profitant des commentaires de la Banque centrale européenne sur une reprise modeste de l'économie en 2004, l'euro termine à Wall Street au dessus de la barre des 1,19, à 1,1935 dollar. Selon '*La Tribune*', **Alstom** aurait obtenu un moratoire sur ses engagements bancaires jusqu'au 30 septembre, ce qui pourrait influencer sur la décision de Bruxelles quant à son plan de sauvetage. Le titre en profite, gagne 6,51% et prend la tête du marché parisien. Il en va de **Sony** comme de Nokia : le premier fabricant mondial d'électronique grand public avance-t-il à contre courant. Le groupe annonce une baisse de 23,4% de son bénéfice net, à 851 millions des dollars. Charges de restructuration, certes, mais Sony accumule les désillusions depuis plusieurs trimestres. Après les dégagements observés lundi, la pression s'est relâchée sur **Sanofi-Synthélabo** qui perd cependant 1,2%, et sur **Aventis** qui recule de 0,6%. Aux Etats-Unis, l'opérateur télécoms **Verizon Communications** a publié des résultats trimestriels mitigés, avec un chiffre d'affaires en hausse de 3,9% à 17,1 milliards de dollars, mais un bénéfice en baisse de 32% à 1,63 milliards. Rien d'alarmant, et même un bénéfice par action qui ressort supérieur aux attentes, mais compte tenu du climat boursier, le moindre faux pas est sanctionné, le titre perd 0,64%.